

Parallèle antisémitisme et islamophobie : la dhimmitude élyséenne aurait-elle commencé ?

Depuis le début de l'offensive militaire menée par les soldats israéliens dans la bande de Gaza, on constate, en France, une recrudescence des violences communautaires majoritairement dirigées contre les juifs et leurs lieux de culte. Et l'on parle de «déferlante antisémite» ! Et l'on s'en étonne ! Et l'on s'en indigne ! Et l'on se mobilise ! Et Fadela Amara d'en appeler au «vivre-ensemble» ! Et le chef de l'Etat de nous assurer que ces crimes «ne resteraient pas impunis» ! Et Michèle Alliot-Marie de déclarer que nous devons «protéger les lieux sensibles et en particulier les lieux de culte» de quelque obédience que ce soit, et «surveiller toutes les manifestations, parce que dans les grandes manifestations, nous voyons des groupes s'infiltrer pour inciter à la violence».

Mais personne pour oser dire que nous récoltons, en l'occurrence, ce que nous avons semé ! Personne pour admettre que s'il y a un risque réel d'importation du conflit israélo-palestinien sur notre sol, c'est parce qu'il y a, en France, des importations à haut risque, semblables aux importations de haute technologie qui peuvent brusquement échapper aux protections et surveillances les plus strictes ! Personne surtout pour reconnaître qu'on ne peut éviter les tensions importées qu'en évitant d'importer ceux qui les importent !